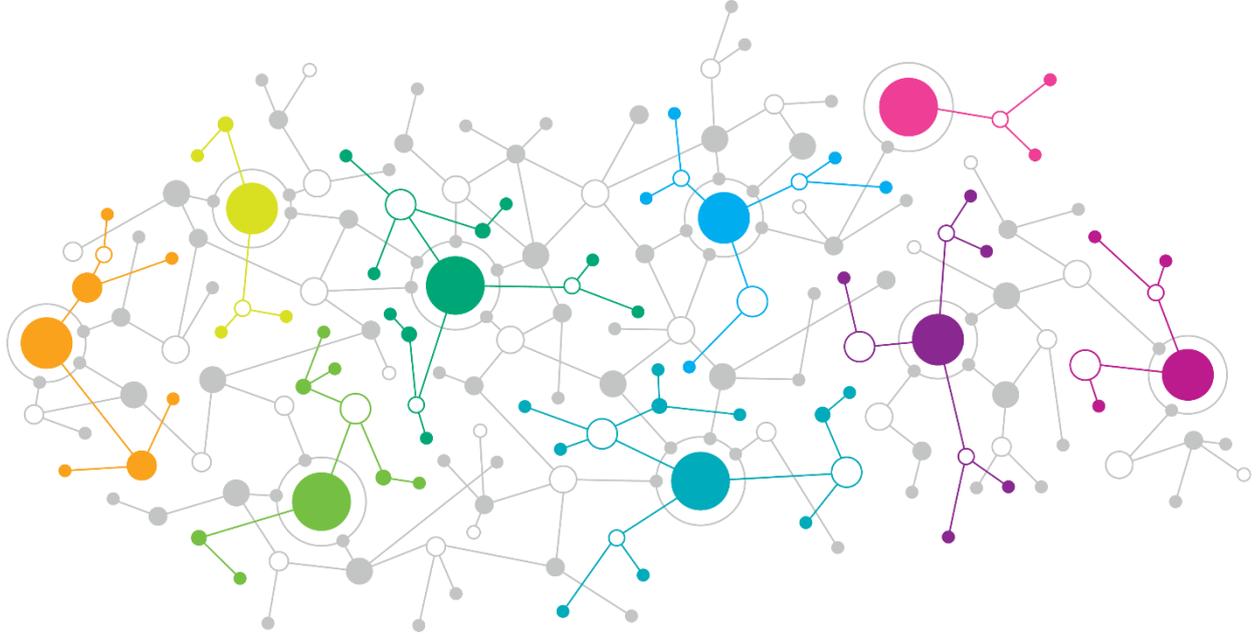




كلية الآداب والعلوم الإنسانية
ⵜⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⵜⴰⵎⴰⵏⴷⴰⵢⵜ ⵜⴰⵏⵓⵙⵔⴰⵢⵜ ⵜⴰⵖⵔⴰⵏⵜ
Faculte des Lettres et Sciences Humaines

INNOVATION, TECHNOLOGIES, EDUCATION ET COMMUNICATION I-TEC



N° : 6

COORDONNATEUR : TOUFIK AZZIMANI



EDITION :
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
(Université Mohammed Premier-Oujda)
2022

ISSN: 2737-8195

Les postures et pratiques enseignantes à l'université marocaine à l'ère du numérique : vers de nouvelles perspectives, le cas de la Faculté des Sciences, Oujda. Maroc.

Touh Naïma , Faculté des Sciences Oujda.

Touh-naima@hotmail.fr

Résumé

La présente étude s'inscrit dans le cadre du passage de l'enseignement en présentiel à l'enseignement à distance, dicté par l'urgence des circonstances contraignantes du Covid 19. Elle s'assigne comme objectif principal l'évaluation des expériences de l'enseignement à distance par les étudiants et par les enseignants à la Faculté des Sciences d'Oujda au temps du Covid-19. Sur le plan méthodologique, une enquête a été effectuée auprès de 22 professeurs et 70 étudiants de disciplines scientifiques différentes appartenant tous à la Faculté des Sciences d'Oujda. L'analyse des données recueillies dévoile des disparités remarquables à propos de l'usage et de l'exploitation des TIC de la part des enseignants et des étudiants lors des séances de cours assurées à distance. Force est de constater, par ailleurs, qu'un travail important et colossal en matière de formation que ce soit au profit des enseignants ou des étudiants devrait se réaliser et ce, pour un avenir meilleur, prometteur d'un enseignement à distance de qualité.

Mots clés : Enseignement à distance, enseignement en présentiel, Evaluation, enseignants, étudiants, université marocaine, Covid-19.

I- Introduction

Au Maroc, la vision 2015-2030 du Conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique (CSEFRS) a pour objectif primordial la mise en place d'un plan « e-éducation » dans le système éducatif. Celui-ci concerne l'intégration des TIC dans l'enseignement de manière transversale dans toutes les disciplines. C'est pourquoi il faut promouvoir le développement de compétences en matière d'utilisation de ces technologies chez les enseignants et chez les étudiants marocains. Il s'agit donc d'instaurer une culture numérique en généralisant l'enseignement de l'informatique et de la programmation (CSEFRS, 2015) dans les institutions universitaires.

II- Contexte et problématique de l'étude

Parmi les objectifs qui revêtent un intérêt majeur chez les différents acteurs de l'université marocaine, figure la qualité des enseignements et la réussite des étudiants. Toutefois, il faut le reconnaître, l'université marocaine a été pendant longtemps critiquée pour sa pédagogie traditionnelle qui ne s'adapte pas à l'hétérogénéité croissante du public des étudiants.

Actuellement, nombreux sont les acteurs du système éducatif qui militent pour doter l'université du numérique afin d'affronter la concurrence internationale.

L'idée qui structure notre réflexion est que le passage de l'enseignement en présentiel à l'enseignement à distance est loin de répondre à une simple logique de modernisation du système de l'éducation au supérieur comme on le confirme souvent. Il s'agit plutôt d'une situation éducative qui s'impose et qui s'acharne à résoudre le problème de l'impossibilité de continuer à assurer un enseignement-apprentissage en présentiel et ce, pour différentes raisons comme dans le cas d'une pandémie (Covid 19, à titre d'exemple).

Certes, la période du confinement était une situation exceptionnelle qui a donné naissance à des dispositifs d'enseignement à distance, mais qu'en est-il de la conviction en le pouvoir et l'apport majeur de ce mode d'enseignement ?

L'article s'inscrit dans la mouvance des travaux qui étudient la place des technologies de l'information et de la communication à l'université marocaine en rapport avec les différentes pratiques enseignantes. Quelles sont alors les nouvelles perspectives d'amélioration du dispositif de l'enseignement à distance à l'université marocaine ?

Trouver une réponse à une telle problématique aide certainement à améliorer la pédagogie numérique en termes de planification, de gestion et d'évaluation en ligne et donne essentiellement la possibilité de proposer des visions et des stratégies numériques futures de l'enseignement à distance. Nombreuses questions s'imposent dans ce cas :

- Comment les pratiques développées par les professeurs en mode d'enseignement à distance arrivent-elles à améliorer la qualité de l'éducation au supérieur dorénavant ?
- Les différents acteurs de l'enseignement supérieur sont censés aider les étudiants à développer leurs acquis, apprentissages et compétences à distance, mais comment ?
- Comment amener le dispositif actuel de l'enseignement à distance à former avec succès les étudiants qui représentent le centre de la réflexion et de l'acte pédagogiques ?

Dans le but d'apporter des réponses aux questions précédentes, l'étude avance particulièrement comme visées de la recherche les points suivants :

- Evaluer des expériences de l'enseignement à distance : le cas de la Faculté des Sciences, Oujda.
- Mesurer la satisfaction des enseignants et des étudiants de l'échantillon à propos du dispositif de l'enseignement et d'apprentissage à distance.
- Déterminer les difficultés et les contraintes rencontrées par les enseignants et les étudiants concernés lors de la période d'enseignement à distance.

- Proposer des pistes d'amélioration du dispositif de l'enseignement à distance à l'université marocaine.

En fait, la question du numérique est précisément entendue sous forme de technologies de l'information et de communication qui constituent un levier aidant à la rénovation et à la transformation des pratiques enseignantes. Néanmoins, selon Lameul, « il n'existe pas de bonnes ou de mauvaises technologies mais de plus ou moins bonnes pédagogies utilisant les technologies » (Lameul, 2008).

III- Méthodologie de recherche

Pour trouver des éléments de réponse à la problématique de recherche proposée auparavant, nous avons mené récemment un entretien sous forme d'un questionnaire destiné à 22 professeurs et 70 étudiants appartenant à la Faculté des Sciences d'Oujda.

Afin de recueillir les avis de satisfaction ou d'insatisfaction des enseignants et des étudiants concernant le mode d'enseignement-apprentissage à distance, nous avons opté pour une approche descriptive basée sur un questionnaire comme outil de mesure. Cette étude vise à apporter un éclairage nouveau sur l'utilisation du numérique par des enseignants universitaires marocains et l'évaluation de l'expérience de l'enseignement-apprentissage à distance par des étudiants de la même faculté pendant le confinement.

Certes, le corpus ne rassemble pas beaucoup de professeurs de filières scientifiques différentes, mais il contribue à la compréhension de certaines pratiques enseignantes à distance en période de crise sanitaire. Et ce, dans le but de proposer de nouvelles perspectives et stratégies à entreprendre pour un avenir rayonnant du numérique à l'université marocaine de demain.

Par ailleurs, depuis la période de la pandémie du Covid 19, chaque université marocaine déploie des efforts louables en matière d'éducation en se basant sur des moyens technologiques accessibles à tous et sur des plateformes dont elle dispose afin que l'expérience de l'enseignement à distance réussisse. Néanmoins, il n'est pas certain que tous les professeurs et tous les étudiants, actuellement, soient relativement initiés à l'usage du numérique au profit d'un enseignement-apprentissage à distance réussi.

En fait, il ne s'agit pas uniquement d'introduire les ressources numériques dans les pratiques enseignantes à distance et dire que tout va bien ! Il est à souligner que les usages du numérique en situation éducative demeurent complexes parce que l'enseignant doit assurer des cours « avec des éléments reliés au contenu, aux aspects pédagogiques et aux aspects technologiques, tout en tenant compte des contraintes contextuelles (Koehler et Mishra, 2009 ; Selwyn, 2011) ».

Les professeurs, acteurs majeurs de cette expérience inédite se sont mis au travail pendant le confinement de manière spontanée, chacun avec ses propres moyens et compétences technologiques dont il dispose dans le but de produire, digitaliser et partager des supports didactiques et animer des cours en ligne en se basant, parfois, sur l'accompagnement offert par l'institution, voire l'université.

Même si, en général, à travers les réseaux sociaux, il existe différentes activités pédagogiques notées chez beaucoup de professeurs en vue d'aider les étudiants à tirer profit de certaines formations à distance, la digitalisation de l'enseignement supérieur demeure mitigée et critiquée. En conséquence, il est à noter qu'il y a encore des efforts considérables à déployer dans ce sens par les acteurs de l'éducation au supérieur.

IV- Contraintes rencontrées par les professeurs et par les étudiants pendant l'enseignement à distance

A- Du côté des enseignants

*** Question**

Avez-vous trouvé des difficultés lors de votre expérience d'enseignement à distance (période de confinement) ?

Tous les professeurs ont confirmé avoir rencontré des difficultés lors de leur expérience de l'enseignement à distance, lesquelles difficultés sont les suivantes :

- Médiocrité de la connexion.
- Difficulté dans la maîtrise de la plateforme Moodle pour certains professeurs.
- Difficulté de la réalisation des séances de TD et de TP.
- Difficulté d'organisation de l'évaluation à distance.
- La difficulté de gestion du temps d'enseignement.
- Manque de motivation chez la majorité des étudiants.
- Le nombre réduit des étudiants qui se sont inscrits pour suivre des cours à distance.
- Manque de matériel informatique qui devrait être mis à la disposition des professeurs à l'université.
- L'absence d'un accompagnement technique administratif efficace pour les professeurs en situation de difficulté.
- Quasi-absence d'interactivité avec les étudiants.
- Le manque de la réponse non verbale des étudiants.

S'agissant des difficultés auxquelles fait face l'enseignement à distance, la plupart des professeurs évoquent en particulier le problème de la médiocrité de la connexion, considérée comme une condition nécessaire pour la réalisation et la réussite d'un enseignement de ce

genre. Ils ont dévoilé, en outre, le problème de maîtrise des outils et de la plateforme Moodle proposée par la Faculté des Sciences. Et la difficulté de réaliser des cas d'application TD et TP à distance. Parmi les autres obstacles qui entravent l'enseignement à distance, les professeurs enquêtés citent le problème d'organisation de l'évaluation à distance. De là résulte le degré d'insatisfaction de l'ajournement des évaluations semestrielles qui reflètent l'absence d'un système d'évaluation à distance dans les démarches éducatives marocaines, en général et celles de l'enseignement supérieur, en particulier. Il existe d'autres difficultés rencontrées par les professeurs tel le problème de gestion du temps d'enseignement. En fait, les professeurs trouvent qu'on ne devrait pas dépasser une heure par séance de préférence, ce qui n'est pas toujours possible vu le contenu chargé des cours. S'ajoute à cela le manque de motivation des étudiants dont le nombre inscrit pour suivre des cours à distance via la plateforme de la faculté est incontestablement réduit.

Les enseignants mettent l'accent sur un problème essentiel qui les dérange lorsqu'ils dispensent des cours en ligne, celui de la rupture du lien entre eux et les étudiants, lequel lien est vital pour tout processus d'enseignement-apprentissage. L'absence de la réponse non verbale des étudiants est un autre handicap vécu par les professeurs pendant l'enseignement à distance.

En effet, dans les cours en ligne, les étudiants ne sont pas tenus d'activer les caméras de leurs appareils, ce qui prive l'enseignant des réponses non verbales des étudiants. Dans ces circonstances, « les sentiments et les émotions des étudiants lorsqu'ils expliquent un sujet ne sont pas visibles sur leurs visages », affirme un professeur de biologie. Selon lui, les étudiants des classes virtuelles n'ont pas la possibilité de dévoiler leurs doutes en dehors de la classe, comme ils le font dans les cours traditionnels.

*** Résultats**

La majorité des professeurs ne sont pas satisfaits de cette expérience de l'enseignement à distance pendant le confinement.

B- Du côté des étudiants

Figure 1 : Répartition des groupes d'étudiants selon les filières et les cycles des études universitaires

Cycles des études	Nombre d'étudiants	Filières
S1	25	SVT
S2	13	SMPC
S3	12	SMPC
S4	8	SVT
S5	7	Biologie
S6	5	SMI

* Question

Etes-vous satisfait de l'apprentissage à distance dont vous avez bénéficié pendant le confinement ?

L'enquête menée auprès de certains groupes d'étudiants de filières scientifiques différentes (SVT, SMPC, SMI, Biologie) dont le nombre total est soixante-dix à propos des contraintes qu'ils ont rencontrées pendant l'apprentissage à distance révèle des points importants :

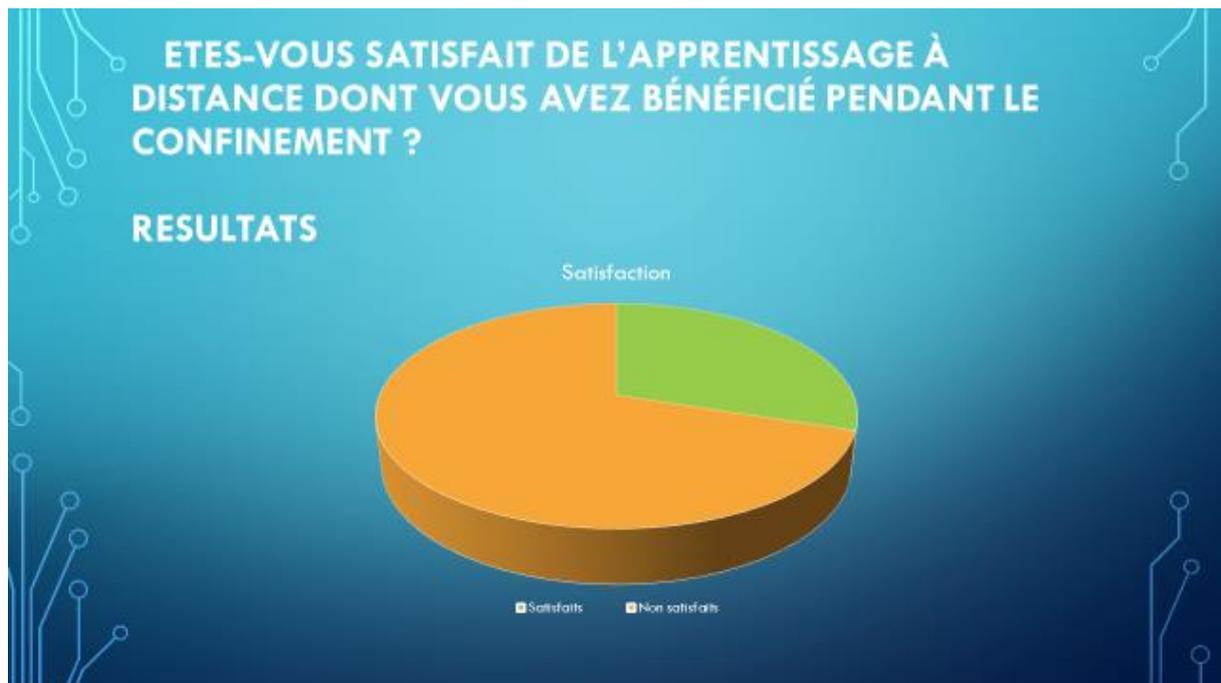
* Résultats

- Le problème du manque de matériel : P.C, tablettes...
- La connexion d'internet : parfois médiocre et parfois absente.
- L'engagement des professeurs à la Faculté des Sciences vis-à-vis des étudiants n'est pas toujours satisfaisant.
- L'accompagnement administratif et le suivi technique de l'établissement universitaire dans l'enseignement à distance sont absents.
- La qualité du son et la qualité de l'image des enregistrements des cours ne sont pas toujours bonnes.
- Le temps réservé à l'enseignement à distance par rapport à l'enseignement en présentiel est insuffisant.
- La participation et la présence des professeurs pendant les cours à distance ne sont pas toujours à la hauteur des attentes des étudiants.
- L'interactivité entre professeurs et étudiants est faible par rapport aux séances en présentiel.

- Les supports multimédias utilisés par les professeurs ne sont pas toujours conformes aux besoins pédagogiques variés des étudiants.

Par conséquent, il est important de remarquer que l'échantillon des étudiants est réparti en 65 % d'étudiants appartenant à une commune urbaine et 30 % dont la zone géographique est rurale. Cependant, il est à noter que 5 % d'étudiants n'avaient pas de connexion d'internet chez eux en période du Covid 19. De ce fait, l'accessibilité et l'égalité des chances pour apprendre à distance sont largement discutables.

Figure 2 : Degré de satisfaction des étudiants



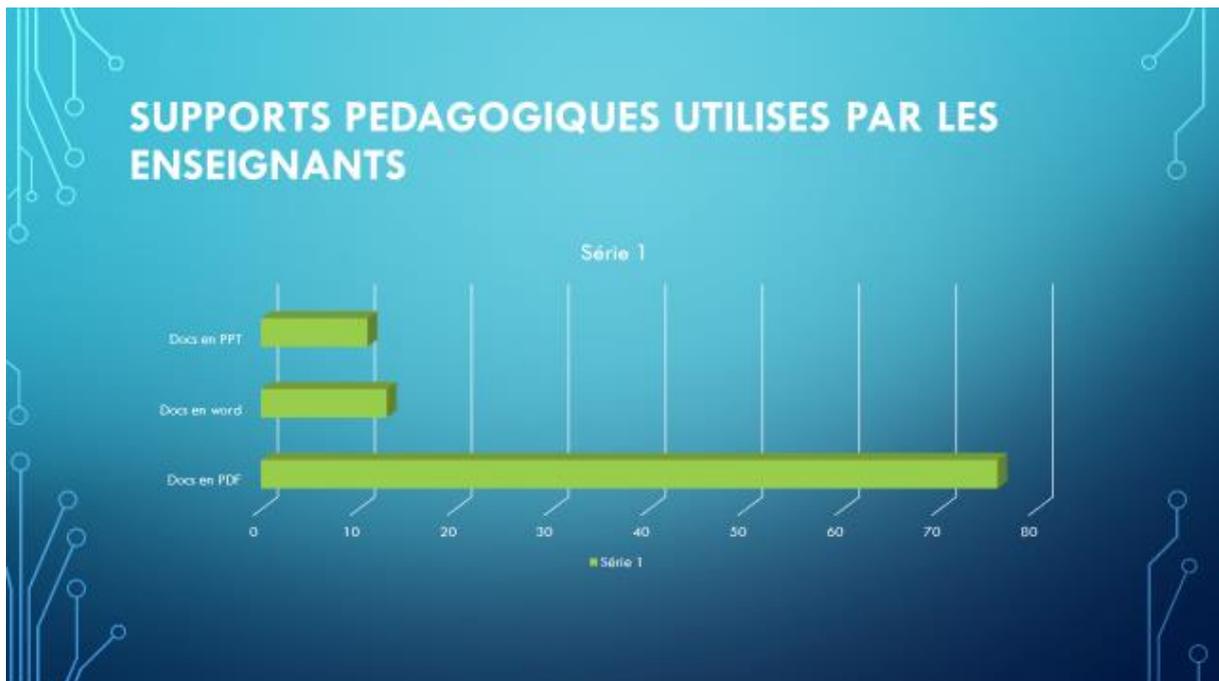
D'après ce graphique qui illustre le degré de satisfaction globale à propos de l'apprentissage à distance, il est clair qu'environ 70 % d'étudiants avouent qu'ils ne sont pas satisfaits de cette expérience d'être enseignés à distance. Ceux qui sont satisfaits des résultats ne représentent que 30 % du nombre global des étudiants. Ces derniers valorisent le niveau d'engagement de leurs professeurs dans leurs pratiques d'enseignement à distance tandis que ceux qui ne sont pas satisfaits des résultats obtenus représentent, malheureusement, 70 %. Ainsi, ils jugent que l'importance de l'apprentissage en présentiel dépasse de loin celle de l'apprentissage à distance.

En outre, plus de 70 % d'étudiants trouvent que le niveau d'accompagnement administratif et / ou technique des établissements universitaires dans l'enseignement à distance est décevant. Par contre, ceux qui sont satisfaits du degré d'engagement de l'institution

universitaire à propos de l'enseignement à distance ne dépassent pas un pourcentage de 30 %. S'ajoute à cela, le pourcentage des étudiants qui ne consacrent aucun temps pour l'enseignement à distance.

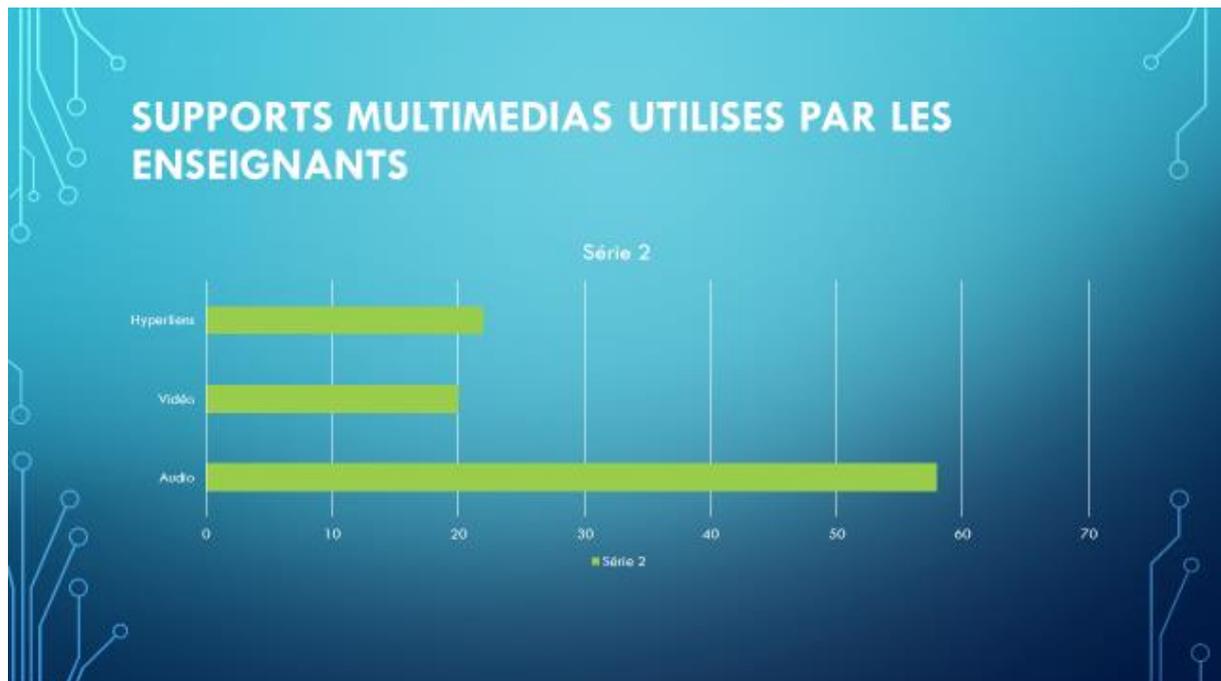
En somme, ces éléments d'enquête donnent une idée sur la mobilisation importante, mais insuffisante des professeurs pour rendre accessible l'apprentissage en ligne à l'université marocaine.

Figure 3 : Supports pédagogiques utilisés par les enseignants



Selon les étudiants, les professeurs chargés de l'enseignement et de la formation académiques partagent avec leurs étudiants des supports pédagogiques et didactiques qui consistent essentiellement en des documents classiques PDF (76 %) et présentations PPT (11 %). Par contre, il n'y a qu'un nombre réduit de professeurs (13 %) qui ont partagé des documents Word avec leurs étudiants.

Figure 4 : Supports multimédias utilisés par les enseignants



Les déclarations des étudiants dévoilent que les professeurs utilisent fréquemment comme supports multimédias pour l'enregistrement : la vidéo (20 %) et l'audio (58 %). Les autres supports n'occupent alors qu'une place marginale dans leur utilisation par les professeurs avec un pourcentage de 22 % pour les hyperliens.

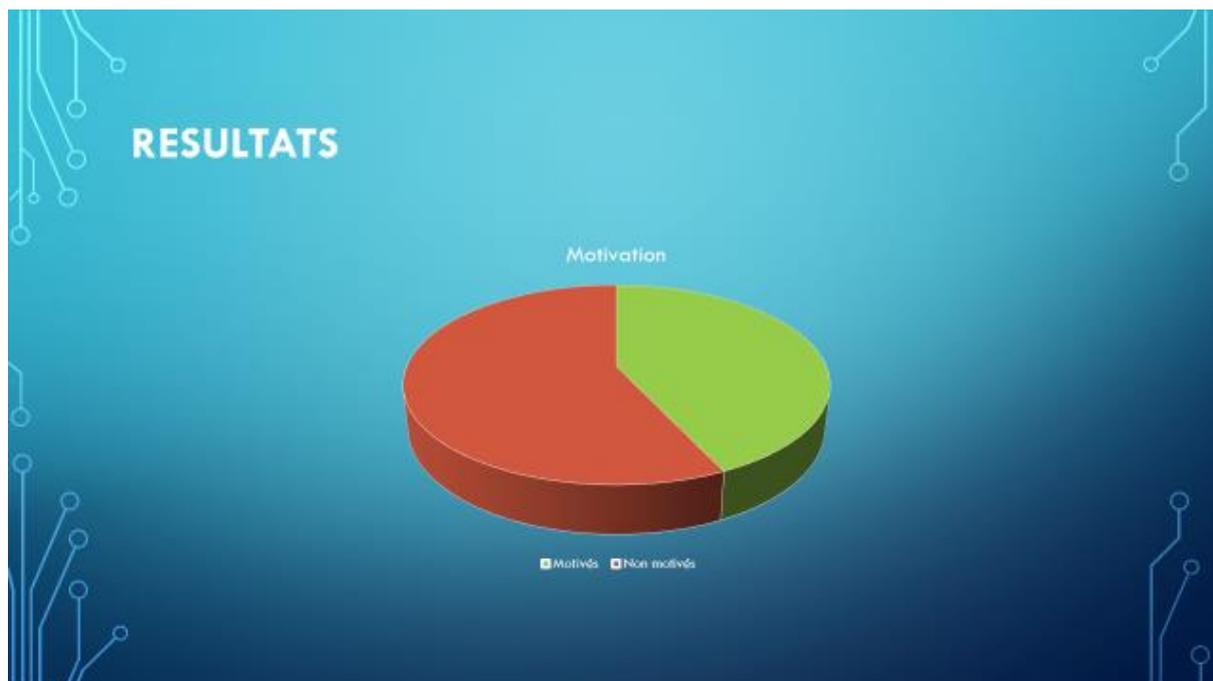
V- Vers de nouvelles perspectives d'amélioration de l'enseignement à distance à l'université marocaine

A- Du côté des étudiants

*** Question**

Etes-vous motivé pour apprendre à distance à l'avenir ?

Figure 5 : Résultats et degré de motivation des étudiants pour l'apprentissage à distance



A la lumière des résultats obtenus ci-dessus, 43 % d'étudiants déclarent une motivation pour l'apprentissage à distance à l'avenir pour plusieurs raisons qui s'expliquent par l'intérêt de la diversification des modes d'apprentissage pour aider les étudiants à apprendre autrement et améliorer par la même occasion les compétences technologiques. Cependant, 57 % d'étudiants sont contre l'apprentissage à distance à l'avenir à cause de l'absence des conditions favorables et de moyens indispensables pour la réussite de ce chantier et ce, grâce à la nouvelle technologie de l'information et de communication. D'autres étudiants évoquent les dangers liés aux problèmes de santé physique, mentale et visuelle. En effet, des lacunes doivent être comblées afin d'assurer la couverture totale d'accès aux outils informatiques.

Ce nouveau mode accompagnateur de l'enseignement en présentiel est intéressant dans la mesure où il établit un contact permanent entre professeurs et étudiants avec économie de moyens et d'efforts. Et il donne aussi l'occasion au développement d'une certaine autonomie responsable qui préconise et favorise la naissance de l'auto-formation chez les étudiants.

B- Du côté des enseignants

*** Question**

Etes-vous motivé pour enseigner à distance à l'avenir ?

Figure 6 : Résultats et degré de motivation des enseignants pour l'enseignement à distance



La majorité des enseignants 65 % reconnaissent tout de même qu'il existe des points forts de l'enseignement à distance qu'il faut mettre en évidence dans la création de nouvelles stratégies pédagogiques à l'université marocaine et qui appartiennent à une liste non exhaustive :

- La richesse et la diversification des ressources numériques.
- La souplesse quant aux rythmes, moments et lieux d'enseignement.
- La flexibilité du suivi des étudiants.

Par ailleurs, il reste tout un travail acharné à réaliser afin d'atteindre un certain succès des classes virtuelles comme force de la distanciation de l'enseignement universitaire marocain.

VI- Recommandations proposées

La création de l'université virtuelle et celle de la classe inversée œuvrant pour l'amélioration continue du dispositif d'enseignement à distance ne sont pas réalisables facilement en peu de temps.

Certainement, une telle démarche nécessite une série de mesures proposées et partagées par les étudiants et par les enseignants ayant participé à cette étude à savoir essentiellement :

- Il faut repenser l'université pour mettre en place un système complet de formation à distance en termes de planification, gestion et évaluation pour tous les cycles d'enseignement supérieur.
- Il faut procéder à l'équipement et à l'installation des infrastructures informatiques dans chaque université.

- Doter chaque université d'un studio d'enregistrement sans oublier la collaboration sérieuse avec les spécialistes du domaine.
- Assurer un accompagnement administratif et technique pour le bon fonctionnement de ce mode d'enseignement.
- Nécessité de développement d'un nouveau modèle d'enseignement-apprentissage basé sur une pédagogie digitale innovante, intelligente et motivante.
- Œuvrer pour un partenariat avec des plateformes internationales.
- Coopérer avec le secteur des médias pour perfectionner la scénarisation pédagogique.
- Mettre des moyens technologiques au service du professeur et de l'étudiant liés à la gratuité de connexion internet de bon débit pour un accès à l'enseignement à distance jugé de qualité.
- Adopter une approche hybride adaptée au contexte universitaire à travers l'exploitation de bonnes pratiques et l'inspiration des modèles reconnus à l'échelle internationale en la matière.
- Opter pour des formations continues pour le corps-enseignant.

Conclusion

Les résultats de cette étude révèlent que, malgré l'importance des efforts fournis par le corps-enseignant et sa motivation pour un enseignement à distance à l'avenir, la majorité des étudiants sont insatisfaits concernant l'expérience susmentionnée, laquelle expérience est renforcée par plusieurs difficultés et contraintes rencontrées. En fin de compte, l'amélioration de la qualité du dispositif de l'enseignement à distance est avant tout question d'une volonté incommensurable pour la réforme et le changement catégoriques dans l'enseignement supérieur. Elle implique également la promotion de la culture digitale et l'engagement sincère et continu de l'ensemble des acteurs et parties prenantes de l'université marocaine pour un avenir prometteur de bonnes pratiques pédagogiques. Dans ce sens, Thierry Karsenti, expert en technologies de l'éducation, affirme que « les technologies ont un réel impact sur l'apprentissage, la motivation... encore faut-il développer l'art d'enseigner avec les technologies » (Thierry Karsenti, 2016).

Références bibliographiques

- Benali, M., Azzimani, T., Kaddouri, M. & Boukare, M. (2018). *Compétences numériques chez les futurs enseignants marocains en formation initiale : enjeux épistémologiques. Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire / International Journal of Technologies in Higher Education*, 15(3), 34–51. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2018-v15n3-03>.

- Benfaress, S., Zaki, M. et Alami, A. (2016). *Analyse multidimensionnelle des facteurs d'intégration des Tice : étude de cas à travers le programme GENIE marocain*. European Scientific Journal, 12(19), pp.164-180. <https://doi.org/10.19044/esj>, 2016, Vol 12, N° 19, p. 164.
- CSEFRS. (2019). *Réforme de l'enseignement supérieur : perspectives stratégiques*. Maroc : Publication du conseil supérieur de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique.
- CSEFRS. (2015). *Vision stratégique de la réforme 2015-2030 Pour une école de l'équité, de la qualité et de la promotion*. Maroc : Publication du csefrs.
- Lameul, G. (2008). *Les Effets de l'usage des technologies d'information et de communication en formation d'enseignants, sur la construction des postures professionnelles*. Savoirs, pp.71- 94.
- Mohammed Mastafi, H. B. (2019). *Intégration des TIC dans l'enseignement supérieur marocain : réflexions et perspectives*. Hal archives-ouvertes, p.p. 1-2.
- Morin, E. (2020, Avril Lundi 6). Edgar Morin : « Nous devons vivre avec l'incertitude ». (F. Lecompte, Interviewer).

